

Chronique aérospatiale

9 janvier 1949 : arrivée en Indochine du capitaine médecin Valérie André

Des études de médecine

En 1948, Valérie André soutient sa thèse de doctorat en médecine aéronautique. Cette jeune fille née en 1922 trouve ici le moyen d'assouvir la passion qui a nourri son enfance : le métier de pilote militaire alors interdit au personnel féminin. Lors de ses études, elle rend visite avec le professeur Léon Binet aux blessés de la 1^{re} Armée commandée par le général de Lattre-de-Tassigny. Elle assure aussi l'encadrement médical d'une préparation militaire parachutiste.

Pour faire face à un manque de médecins militaires en Indochine, le doyen de la faculté de Paris propose à ses élèves de signer un engagement dans l'armée. C'est sans hésitation que Valérie André s'engage dans le service de santé des armées.

En Indochine

Le capitaine médecin André arrive en Indochine le 9 janvier 1949. Elle est affectée à l'hôpital My Tho puis à Saigon dans le service neurologique de l'hôpital Costes. Forte de son brevet de parachutisme, elle se porte volontaire pour soutenir les postes isolés du front qui ne peuvent être ravitaillés que par la voie des airs. Elle effectue sa première mission parachutée sur le Laos et s'emploie dans la chirurgie de guerre. En 1950, l'armée acquiert des hélicoptères légers *Hiller 360* pour l'évacuation des blessés des postes avancés. Le capitaine André est alors séduite par « *ces merveilleuses petites machines semblables à des libellules* » et obtient l'autorisation de faire un stage de pilotage en France.

De retour en Indochine, elle se porte volontaire pour les missions d'évacuations sanitaires dans les zones de combats. Son calme et sa détermination forcent l'admiration des combattants. En effet, lors des opérations aéroportées qui se déroulent parfois sous le feu de l'ennemi, il faut poser l'appareil, puis, rotor tournant, ouvrir les paniers pour y installer les blessés et enfin redécoller en prenant garde au personnel resté au sol. Outre les vicissitudes des combats, Valérie André doit affronter les difficultés du climat tropical, la chaleur, les pluies et les maladies.

Ventilateur

En 1952, la France mène l'opération *Lorraine* qui vise à stopper l'avancée du Viet Minh commandé par le général Giap dans le delta du Tonkin. Le capitaine André dont l'indicatif de vol est *Ventilateur* est alors confrontée aux dures conditions de la guerre : blessures graves, corps brûlés et mutilés. Son unité est désormais dotée de *Sikorsky S51* qui permettent l'évacuation de quatre blessés. Valérie André mène sans relâche sa tâche. Elle affirme avec modestie : « *Servir dans l'armée impose un désintéressement total, un esprit de dévouement, un sens de la solidarité constant. On ne saurait s'accorder des délais de réflexion, des états d'âme, des replis sur soi trop longtemps, sans risquer de perdre le goût de l'aventure* ».

En avril 1953, Valérie André quitte l'Indochine, avec à son actif cent vingt missions de guerre et trois cents heures de vol, vingt-deux sauts en parachute et surtout le sauvetage de cent soixante-cinq blessés.



DR

DR



Valérie André décorée par le général de Lattre de Tassigny

Adjudant-chef Jean-Paul Talimi, rédacteur au CERPA

Centre Études Réserves et Partenariats de l'Armée de l'air – Section rédaction

1 place Joffre 75700 Paris SP 07 – Tél : 01 44 42 80 81

cesa@armeedelair.com

